

LA REEVALUATION DU MARK ?

Enfin, une autre mesure pourrait être prise : au lieu de dévaluer le franc, on pourrait réévaluer le mark. En effet, du fait de la puissance de son industrie, de l'efficacité de son commerce, l'Allemagne de l'ouest tend à devenir le pôle dominant dans le Marché commun. Ce pays draine tous les capitaux en quête de refuge, et le mark est aujourd'hui une des monnaies les plus fortes du monde (parce que la plus demandée). Si l'Allemagne réévaluait sa monnaie, cette mesure aurait pour les autres pays le même effet qu'une dévaluation. C'est notamment le cas pour la France : Les exportations allemandes vers la France seraient freinées et les exportations de la France vers l'Allemagne facilitées. Jusqu'aujourd'hui, la bourgeoisie allemande s'est refusée à pénaliser ses industriels par la voie d'une réévaluation. Elle a simplement pris des mesures apparentées à une réévaluation : instauration d'une taxe provisoire à l'exportation et détaxation provisoire des importations. La réévaluation future du mark qui arrangerait bien les bourgeoisies française, anglaise et américaine en leur permettant de transférer dans ce pays les problèmes qu'ils ne manqueraient pas d'avoir avec leur classe ouvrière à la suite d'éventuelles dévaluations dépendra des rapports de forces politiques internationaux. Actuellement, il est difficile de prévoir quelles pourraient être les mesures prises par les gouverneurs des banques centrales des pays intéressés, tant ces rapports sont instables.

Quoi qu'il en soit, il est clair que les pays capitalistes entrent dans une ère de désordres monétaires dont les bourgeoisies tenteront de faire payer les frais à leurs classes ouvrières respectives ou, selon les rapports de force, à la classe ouvrière d'autres pays. L'époque dorée du capitalisme d'après-guerre est révolue. Nous entrons désormais dans une nouvelle période d'instabilité et de crises.

Rouge N° 6 - 26 Novembre 1968.